

Hollande, doux, humide, sans variations extrêmes, mais avec des bises violentes et quelques recrudescences de froid, que lui valent, sur la terre, le voisinage de la steppe, et, sur la mer, l'absence de tout courant bénéfique, tel qu'en Europe le Gulfstream. (L'influence des courants maritimes ne se fait sentir, en effet, que sur la ceinture d'îles dont les rivages extrême-orientaux sont entourés.) Sur toute la région méridionale, là où les derniers renflements des montagnes et la forme convexe des côtes protègent les deltas et les vallées contre les vents maritimes, un climat très chaud, continu, s'établit. Ni la brise de mer, ni les vents naissant dans les montagnes, ni les pluies, rares dans les plaines et sous les latitudes équatoriales, n'ont assez de valeur pour procurer des abaissements de température longs et importants.

Ainsi les plaines méridionales du Quangtong, de l'Indo-Chine et du Siam jouissent de journées presque égales à elles-mêmes en été et en hiver, et de nuits presque aussi chaudes que les jours. La température, qui se maintient sans être excessive (moyenne de vingt-cinq à trente degrés de chaleur), ne donne cependant aucun répit au corps humain et anémie fortement, par la continuité de son ardeur, la colonie européenne; cette influence est d'autant plus marquée que, à cause du voisinage de la mer, l'air est surchargé d'humidité et d'électricité, que les orages ne viennent détendre qu'à de trop rares intervalles.

Là où l'influence maritime se fait directement sentir, les marées d'une part, les cyclones d'une autre, apportent, dans la chaleur de l'atmosphère, de bien-faisantes perturbations. On donne à la naissance des typhons, cyclones ou tornades, particuliers aux mers